



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Ka'čnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)

RECUEIL
DE MANUSCRITS COPTES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahidique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° 6 du cahier; il est paginé $\overline{\rho\lambda\epsilon}$ et $\overline{\rho\lambda\zeta}$; le second, $\overline{\rho\mu\theta}$ et $\overline{\rho\eta}$. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'ε auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les i diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohairique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*⁽¹⁾ et avec l'original hébreu⁽²⁾ donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par M^{gr} Ciasca⁽³⁾, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

⁽¹⁾ H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

⁽²⁾ Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

⁽³⁾ H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI, p. 71.

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· ²³ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΩΒΑΛ·
 ΓΟΛΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΛ· ΣΩΦΑΝ· ΜΝΩΝΑΝ· ²⁴ ΛΥΩ ΝΑΪ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΑΝ· ΠΑΪ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑΨΕ ΕΛΜΙΝ
 ΞΡΑΪ ΞΜΠΧΛΙΕ· ΕΦΜΟΟΝΕ ΝΝΧΑΪΝΑΞΒ ΝΣΕΒΕΓΩΝ ΠΕΦΕΙΩΤ· ²⁵ ΝΑΪ ΔΕ
 ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗΣΩΝ· ΜΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΤΨΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· ²⁶ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΔΗΣΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝΣΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΕΘΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ·
²⁷ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΛΑΜ· ΜΝΣΟΥΚΑΑΜ· ΜΝΟΥΚΑΑΜ[·]
 ΜΝΟΥΚΑΜ· ²⁸ ΝΩ[ΗΡΕ Ν]ΡΙΣΩΝ· ΩΣ· Μ[ΝΑΡΑΜ·] ²⁹ ΝΑΪ Ν[Ε]ΝΞ[ΗΓΕΜΩΝ]
 ΝΧΟΡΡΕΪ[· ΞΗΓΕΜ]ΩΝ ΛΩΤΑΝ· Ξ[ΗΓΕ]

(*verso* : ΡΛΞ) ΜΩΝ ΣΩΒΑΛ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΣΕΒΕΓΩΝ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΛΝΑ·
³⁰ ΞΗΓΕΜΩΝ ΔΗΣΩΝ· ΞΗΓΕΜΩΝ ^(sic) ΝΑΣΑΡ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΡΙΣΩΝ· ΝΑΪ ^(sic) ΝΝΕ
 ΝΞΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· ΞΡΑΪ ΞΝΝΕΥΜΝΤΞΗΓΕΜΩΝ ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ³¹ ΛΥΩ
 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΡΩΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ ΞΡΑΪ ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ΕΜΠΤΕ ^(sic) ΡΡΟ ΨΩΠΕ
 ΞΜΠΗΛ· ³² ΒΑΛΛΑΚ ΛΧΡΡΟ ΞΝΕΔΩΜ· ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΙΩΡ· ΛΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΦ-
 ΠΟΛΙΣ ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· ³³ ΛΦΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΚ· ΛΧΡΡΟ ΕΠΕΦΜΑ ΝΒΙ

Αίμάν. — ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.* ; le bohairique ne donne pas τε.

²³. ΓΟΛΩΝ reproduit exactement l'hébreu ; Γωλάμ (*Vat.*), Γωλών (*Alex.*). — ΓΕΒΗΛ : en grec Γαιβήλ. — ΣΩΦΑΝ : calqué sur le mot suivant ; le bohairique ΣΩΦ suit l'hébreu et l'*Alex.* Σώφ ; Σωφάς suivant *Vat.* — ΩΝΑΝ : 'ouâm hébreu, Ωμάρ (*Vat.*), Ωμάν (*Alex.*).

²⁴. ΩΝΑΝ : différent du précédent ; hébreu 'anâh, Ανά (*Vat.*), Ωνάν (*Alex.*). — ΩΝΑΣ : même personnage que le précédent ; l'*Alex.* le fait précéder de l'article δ Ωνάς. — ΕΛΜΙΝ : en hébreu, haïmim, Ιαμείν (*Alex.*). — ΕΦΜΟΟΝΕ ΝΝΧΑΪΝΑΞΒ, en faisant paître, etc., dans les *Septante* : *δτε ενεμε τά υποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.*

²⁶. ΑΜΑΤΑ, partout ailleurs écrit avec un d. — ΣΑΒΙΑ : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Ασβάν. — ΙΕΘΡΑΜ : suivant la leçon de l'hébreu ; *Iethram*. — ΧΟΡΡΑΝ : les *Septante* donnent Χαρόράν.

²⁷. ΒΑΛΛΑΜ : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Vat.*). — ΣΟΥΚΑΑΜ, en hébreu *zavan* ; Ζουνάμ *Vat.* et *Alex.* — ΟΥΚΑΜ, omis en bohairique, en hébreu 'uqân, Ιουκάμ (*Vat.*), Ιουκάμ (*Alex.*). — ΟΥΚΑΜ : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκάν.

²⁸. ΑΡΑΜ : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

³⁰. ΝΑΣΑΡ : pour ΑΣΑΡ. — ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΞΗΓΕΜΩΝ : faute pour ΝΑΪ ΝΕ, etc.

³¹. ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ, suivant la version hébraïque ; les *Septante* ont mis plus simplement εν Εδώμ. — ΠΗΛ, c'est-à-dire ΙΣΡΑΗΛ, d'après l'hébreu ; Ιερουσαλέμ d'après l'*Alex.*

³². ΒΑΛΛΑΚ ΛΧΡΡΟ ΞΝΕΔΩΜ : cf. la disposition de cette phrase en bohairique : ΛΧΕΡΟΥΡΟ ςΕΝΕΔΩΜ ΠΧΕ ΒΑΛΛΑΚ, ainsi que dans les autres versions. — ΒΑΙΩΡ, partout ailleurs Βέορ.

³³. ΙΩΒΑΒ conforme à l'hébreu ; l'*Alex.* donne la leçon Ιωβάδ.

ἸΩΒΑΒ· ΠΩΗΡΕ ΝΖΑ[ΡΑ Ε]ΒΟΛ Ζ̄ΝΒΟΣΟΡ[ΡΑΣ· ³⁴ Λ]ΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ[ἸΩΒΑΒ·]
 ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο Ε[ΠΕΥΜΑ]ΝΒΙ ΛΣΟΜ[Ε]ΒΟΛ Ζ̄ΜΠΚΑΣ ΝΘΑΙΜΑΝΩΝ· ³⁵ ΛΥΜΟΥ ΔΕ
 ΝΒΙ ΛΣΟΜ· ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΘ ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΡΛΘ· ΠΕΝΤΑΥΣΟΧΘ̄
 ΜΜΑΔΙΖΑΜ Ζ̄ΡΑ Ζ̄ΝΤΣΩΩΕ ΜΜΩΑΒ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΥΠΟΛΙΣ ΠΕ ΓΑΙΘΕΜ·
³⁶ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΛΔΛΘ· ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΣΑΜΑΛΛΑΚ ΠΕ ΕΒΟΛ Ζ̄ΝΜΛ-
 ΣΕΚΚΑΣ· ³⁷ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΣΑΜΑΛΛΑΚ· ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΣΑΟΥΛ ΠΕ
 ΕΒΟΛ Ζ̄ΝΡΩΒΩΘ ΤΑΪ ΕΤΖΙΧ̄ΜΠΕΙΕΡΟ· ³⁸ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΣΑΟΥΛ· ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο
 ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ³⁹ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ·
 ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ΛΥΡ̄Ρ̄Ρ̄Ο ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΘ ΠΩΗΡΕ ΝΑΒΑΛΛΑΔ· ΑΥΩ
 ΠΡΑΝ ΝΤΕΥΠΟΛΙΣ·

34. ΛΣΟΜ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — ΘΩΜΑΝΩΝ : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rap-
 proche le plus de l'hébreu, donne *Θαιμανών*.

35. ΛΔΛΘ et ΒΑΡΛΘ : la finale en Θ, au lieu du Δ des LXX, mise pour le *daled* hébraïque. —
 ΜΑΔΙΖΑΜ : les autres versions portent toutes *Μαδιάμ*. — ΓΑΙΘΕΜ, *Γεθαίμ* (*Vat.*), *γεθθαίμ* (*Vat.*).

36. ΣΑΜΑΛΛΑΚ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalâh*.

38. ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ, suivant l'*Alex.* *Βαλαενών*.

39. ΛΔΛΘ : conformément à l'*Alex.* *Λράθ* et à l'hébreu *hadar*. — ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΛΛΑΔ n'existe
 pas en hébreu.

(*recto* : ΠΜΘ) ΧΙ ⁵ ΩΘ ΑΥΩ ΠΑΜΡΕ· ΝΑΪ ΕΝΕΥΨΟΟΠ ΜΠ̄Ρ̄Ο ΝΚΑΜΕ·
 ΝΑΪ ΕΤΨΟΟΠ Ζ̄ΜΠΕΩΤΕΚΟ· ⁶ Λ ἸΩΣΗΦ ΔΕ ΒΩΚ ΕΣΟΥΝ ΨΑΡΟΥΥ ΕΣ-
 ΤΡΟΥΕ ΛΗΝΑΥ ΕΡΟΥΥ· ΑΥΩ ΝΕΥΨΟΟΠ ΕΥΨ̄Τ̄Ρ̄ΤΩΡ· ⁷ ΛΥΧ̄ΝΕ ΝΣΙΟΥΡ
 ΔΕ ΜΦΑΡΑΨ ΝΑΪ ΕΝΕΥΨΟΟΠ Ν̄ΜΜΑΥ Ζ̄ΜΠΕΩΤΕΚΟ ΕΒΟΛ Ζ̄ΙΤΟΥΤ̄Υ
 ΜΠΕΥΧΟΪΣ· ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΛΣΡΟΥΥ ΝΕΤ̄Ν̄ΣΟ ΕΥΟΚΜ ΜΠΟΥΥ· ⁸ Ν̄ΤΟΥΥ
 ΔΕ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ ΑΥΩ Ν̄ΝΨΟΟΠ ΔΝ ΝΒΙ ΠΕΤΝΑ-

5. ΩΘ, fin du mot ΟΥΩΤΖ, la lettre Θ est une contraction grammaticale pour ΤΖ. — ΚΑΜΕ :
 forme moins usuelle que ΚΗΜΕ. — ΕΤΨΟΟΠ : conforme au grec *όντες*; en bohaïrique ΕΝΛΥΧΗ.
 — Le copte traduit par un seul mot ΨΤΕΚΟ, *prison*, les expressions *δεσμωτήριον* (vers. 5),
Φυλακή (vers. 7) et *δχύρωμα* (vers. 15). — *ἦν αὐτη* qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été
 omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...»
 a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près ΛΥ
 ΔΕ ἸΧΕ ἸΩΣΗΦ ΖΑΡΩΟΥ le passage des *Septante* *εἰσήλθε πρὸς αὐτοὺς Ἰωσήφ, καὶ...* —
 ΕΥΨ̄Τ̄Ρ̄ΤΩΡ dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ΟΥΟΣ ΝΑΥΨΙΝΙ Ν̄ΝΣΙΟΥΡ. — ΕΒΟΛ Ζ̄ΙΤΟΥΤ̄Υ : en bohaïrique ΕΒΟΛ
 Ζ̄ΙΤΕΝ. — ΛΣΡΟΥΥ : en bohaïrique ΕΤΒΕΟΥΥ.

8. Ν̄ΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ, suivant les LXX : *Ἐνύπιον εἶδομεν*; en bohaïrique ΟΥΡΑΣΟΥ
 ΑΝΝΑΥ ΕΡΟΣ. — Ν̄ΝΨΟΟΠ, dans Ciasca Ν̄ΨΩΟΠ. — À partir de ΝΒΙ ΠΕΤΝΑΒΟΛΣ, voir le

ΒΟΛΣ· ΠΕΧΛΑϢ ΔΕ ΝΑΥ Ν̄ΒΙ ΙΩΣΗΦ· ΧΕ ΜΗ ΕΡΕ ΠΕΥΒΩΛ ΦΟΟΠ ΛΗ
 ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ̄Ϣ Μ̄ΠΝΟΥΤΕ ΧΟΟΥ ΒΕ ΕΡΟΪ· ⁹ ΛΑΧΩ Ν̄ΒΙ ΠΡΕΧΟΥΩΤ̄Ζ
 Ν̄ΤΕΧΡΑΣΟΥ ΕΪΩΣΗΦ· ΠΕΧΛΑϢ ΝΑϢ ΧΕ ΖΡΑΪ Ζ̄ΝΤΑΡΑΣΟΥ ΝΕΥΝ ΟΥΒΩ
 ΝΕΛΟΟΛΕ Μ̄ΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ· ¹⁰ ΕΥΝ ΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΤΑΡ Ζ̄ΝΤΩ ΝΕΛΟΟΛΕ·
 ΛΥΩ ΤΑΙ Ν̄ΕΣΡΟΥΤ̄ ΕΑΣΤΑΥΟ ΕΒΟΛ ΝΖΕΝ̄ΜΑΖ Ν̄ΕΛΟΟΛΕ Ν̄† ΟΥΩ
 ΕΥΠΗΖ ¹¹ ΛΥΩ ΠΑΠΟΤ Μ̄ΦΑΡΑΩ ΝΕΧΖΝΤΑΒΙΧ· ΛΙΧ̄Ι Ν̄ΝΕΛΟΟΛΕ ΛΙΟΦΟΥ·
 ΕΖΡΑΪ ΕΠΑΠΟΤ ΛΙ† Μ̄ΠΑΠΟΤ ΕΖΡΑΪ ΕΤΣΙΧ Μ̄ΦΑΡΑΩ· ¹² ΠΕΧΛΑϢ ΝΑϢ Ν̄ΒΙ
 ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΒΩΛ· ΠΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΤΑΡ ΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΖΟΟΥ ΝΕ·
¹³ ΕΤΙ ΚΕΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΖΟΟΥ ΝΕ ΦΑΡΑΩ ΝΑΡ̄ΠΜΕΕΥΕ Ν̄ΤΕΚΑΡΧΗ Ν̄ΧΤΑΖΟΚ
 ΕΡΑΤ̄Κ ΕΧ̄ΝΤΕΚΜ̄ΝΤ̄ΡΕΦΟ[ΥΩ]Τ̄Ζ Ν̄† Μ̄[ΠΑΠΟΤ] Μ̄ΦΑΡΑΩ [ΕΖΡΑΪ Ε] ΝΕΦ-
 ΒΙΧ [ΚΑΤΑΤΕΚ]ΑΡΧΗ Ν[ΦΟΡ̄Π̄ Ν]ΘΕ ΕΝΕΚ[ΟΥΩΤ̄Ζ Μ̄ΜΟΣ]

(*verso* : ρ̄Ν) ¹⁴ ΑΛΛΑ ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ Ζ̄ΜΠΕΚΖΗΤ ΕΡΩΛ̄ ΠΠΕΤΝΑΝΟΥϢ ΦΩΠΕ
 Μ̄ΜΟΚ· Ν̄ΓΕΙΡΕ Ν̄ΜΜΑΪ ΝΟΥΝΑ ΛΥΩ Ν̄ΓΕΙΡΕ ΝΟΥΡ̄ΠΜΕΕΥΕ ΕΤΒΗΗΤ
 Ν̄ΝΑΖΡ̄Μ̄ΦΑΡΑΩ Ν̄Γ̄ΗΤ ΕΒΟΛ Ζ̄ΜΠΕΪΕΩΤΕΚΟ ¹⁵ ΧΕ Ζ̄ΝΟΥϢΙ Ν̄ΤΑΥϢΙΤ ΕΒΟΛ
 Ζ̄ΜΠΚΑΖ Ν̄ΝΖΕΒΡΑΙΟΣ· ΛΥΩ Μ̄ΠΙΡΑΛΛΥ Μ̄ΠΕΘΟΟΥ ΕΪ Μ̄ΠΕΪΜΑ· ΑΛΛΑ
 ΛΥΝΟΥΧΕ ΜΜΟΪ ΕΖΡΑΪ ΕΠΗΪ Μ̄ΠΕΩΤΕΚΟ· ¹⁶ ΛΥΝΑΥ ΔΕ Ν̄ΒΙ ΠΑΜΡΕ ΧΕ
 ΛΥΒΟΛ̄ Ζ̄ΝΟΥΣΟΟΥΤ̄Ν· ΠΕΧΛΑϢ Ν̄ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΛΝΟΚ ΖΩ ΛΙΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ου; par exemple au verset 8, ΕΥΡΑΣΟΥ; verset 9, ΝΕΥΝ; verset 10, ΕΥΝ ΦΟΜ̄ΝΤ̄, etc. — Au lieu de ΧΟΟΥ ΒΕ ΕΡΟΪ, la version bohairique donne ΣΑΧΙ ΟΥΝ ΗΛΟΤΟΤ; cf. les *Septante* : διηγήσατε οὖν μου. — ΖΙΤ̄ΜΠΝΟΥΤΕ dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. ΕΤ̄ΧΡΑΣΟΥ (coll. Borgia). — Μ̄ΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ suit exactement le grec *ἐναντίον μου*; le bohairique, au contraire, ajoute ΧΗ avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ΦΟΜ̄ΝΤ̄; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ΦΟΜ̄Τ̄.

11. Début de ce verset différent en bohairique : ΟΥΟΣ ΝΑΡΕ...ΧΗ; le sahidique suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes *ἔλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα*. — ΖΝΤΣΙΧ suivant *Vat.*; *eis τὰς χεῖρας* dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte ΕΡΑΤ̄Κ ΕΖΡΑΪ ΕΧΝ̄.

13. ΕΖΡΑΪ ΕΝΕΦΒΙΧ; *eis τὴν χεῖρα αὐτοῦ* (*Vat.*).

14. ΕΡΩΛ̄ : en bohairique ΕΦΩΠ ΑΡΕΩΛΗ. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohairique dans le manuscrit n° 9202. — ΕΤΒΗΗΤ̄ Ν̄ΝΑΖΡ̄Μ̄ΦΑΡΑΩ, suivant le *Vat.* : *περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραώ*.

15. Ζ̄ΝΟΥϢΙΤ dans le manuscrit n° 9202. — Μ̄ΠΙΡΑΛΛΥ : pour Μ̄ΠΕΡΑΛΛΥ. — Le manuscrit n° 9202 donne ΕΠΗΪ Μ̄ΠΕΪΦΗΪ, les *Septante* et la version bohairique ΛΑΚΚΟΣ.

16. ΠΕΧΛΑϢ : καὶ εἶπε (*Alex.* et *Vat.*). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εωχε νεϊχι ν̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋν νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[απε]·¹⁷ ε[ρ]αι δε ζ̄μπ-
 κα[νοϋν ετ]ζατπε̄ μ̄μ̄οϋ [νεϋωοο]π̄ ζιχωϥ [εβολ ζ̄ν̄γεν]οϥ nim
 [ν̄ζωβ̄ μ̄μ]η̄ταμρε̄ ναϊ ε[ωαρε̄ π̄ρ̄ο] φαραω οϋομοϋ· λϥω̄ ν̄ζαλατε̄
 ν̄τπε̄ νεϋοϋωμ̄ μ̄μοοϋ εβολ ζ̄μπ̄κανοϋν ετ̄ζιχ̄ν̄τααπε·¹⁸ λϥοϋωϥ̄β̄
 δε̄ ν̄βῑ ῑωσ̄η̄φ̄ πεχλαϥ̄ ναϥ· χε̄ παϊ̄ πε̄ πεσβωλ̄ π̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋ̄
 ωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε·¹⁹ ε̄τῑ κεωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε̄ φαραω̄ ναϥῑ ν̄τεκα-
 πε̄ ζιχωκ̄ ν̄χειωε̄ μ̄μοκ̄ ερ̄αῑ ε̄χ̄νοϋωε̄ ν̄τ̄ν̄ζαλατε̄ ν̄τπε̄ οϋωμ̄
 ν̄νεκκαρ̄ζ̄·²⁰ λϥωπε̄ δε̄ ζ̄μπ̄μεζωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄· νε̄ π̄ζοϋμ̄ῑσε̄ πε̄
 μ̄φαραω̄· λϥειρε̄ νοϋᾱιπ̄νον̄ ε̄νεϥ̄ζ̄μ̄ζαλ̄ τηροϋ· λϥ̄ρ̄μ̄ε̄εϥε̄ ν̄ταρχ̄η
 μ̄πρεϥοϋω̄τ̄ζ̄ μ̄ν̄ταρχ̄η̄ μ̄παμρε̄· ζ̄ν̄τ̄μη̄τε̄ νεϥ̄ζ̄μ̄ζαλ̄·²¹ λϥ̄ταζο̄ ε̄ρᾱτ̄ϥ̄
 μ̄πρεϥοϋω̄τ̄ζ̄ ε̄ρᾱῑ ε̄χ̄ν̄τεϥαρχ̄η̄

d'impression ζωωι ναϥ par ζω αιναϥ; εω[απε], par εωχε, et ν̄ποεϊκ̄ [ζιχ̄ν̄τααπε]ε par νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[απε].

17. [ετ]ζατπε : ε̄τ̄ν̄τπε dans le manuscrit n° 9202. — [εβολ ζ̄ν̄γεν]οϥ, etc. répond à la leçon de l'*Alex. τῶν γενημάτων ὧν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει*.

19. ν̄ζοοϋ̄ νε : νε omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φαραω̄ suivant l'*Alex.* et la version hébraïque. — ν̄τεκα[α]πε du manuscrit n° 9202 pour ν̄τεκαπε. — οϋω[ε] ν̄τε explicit du manuscrit n° 9202 du Caire. — οϋωμ̄ ν̄νεκκαρ̄ζ̄ : ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λϥειρε, καῑ n'a pas été traduit. — ᾱιπ̄νον̄, quand les *Septante* donnent *πότου* et le bohairique *σω*. — ζ̄μ̄ζαλ̄ différent du grec *παισιν* et du bohairique *λλωοϥι*.

II. *APOCALYPSE*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue général du Musée du Caire*⁽¹⁾ ont été inscrits deux feuillets en parchemin contenant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en reprendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte⁽²⁾ — après H. Goussen⁽³⁾ et M. W. E. Budge⁽⁴⁾ — a publié des manuscrits de Berlin et de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

⁽¹⁾ *Manuscrits coptes*, par H. Munier, p. 12.

⁽³⁾ *Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica*.

⁽²⁾ *Fragments sahidiques du Nouveau Testament, Apocalypse*.

⁽⁴⁾ *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte⁽¹⁾ avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination) } CPE-CPE ⁽²⁾	I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 ¹¹ , 136-137;
[CPE-CPE]	: II, 18 (<i>suite</i>)-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I;
CPE-CPE	: III, 4 (<i>suite</i>)-VI, 5 = Louvre;
[CPE-CPE]	: VI, 5 (<i>suite</i>)-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.

(Fol. I, *recto*, sans pages), II 18 NΘE N̄[ΟΥΩΛΣ] N̄KΩΣ[Τ̄ ΕΡΕ]NEΘO[ΥΕΡΗΤΕ] EINE N̄O[ΥΣO]M̄T BAPΦ[Τ̄ 19] †COOYH[N̄]NEKZBHΥ[Ε M̄N]TEKΛΓAPH M̄[N]TEKΠICTIC[·]ΛΥΩ TEKΔIAK[O]NIΔ̄ M̄NTEKZYΠOMONH ΛΥΩ NEKZBHΥE N̄ZΛEEY ENAA[Υ] N̄NEKΩOP[Π̄ 20] ΛΛΛ OYH̄TAI EPOK XE AKKΩ

II, 18. εϥποσε ε̄νωυζρω⁽³⁾ (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent και⁽⁴⁾ par M̄N et ΛΥΩ après ΔΙΑΚΟΝΙΑ; seul Be. donne N̄M; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment N̄M au lieu de M̄N. — ZΛEEY : ZΛEOY (Be.), ZΛAY (Br.).

20. †CZIME : dans Be. TEICZIME et dans Br. TECZIME. — IEZABEΛ suivant Iεζάβεελ; les

⁽¹⁾ *Apocalypse*, p. IX-X.

⁽²⁾ Dans son introduction (p. IX) M. L. Delaporte donne pour pagination ΠΗΖ et plus bas CPE; suivant ses renseignements il faut corriger en ΠΗΣ et CPE.

⁽³⁾ Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscripts coptes*).

⁽⁴⁾ *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

ἄπεμτο εβολ ἄπανοῦτέ· ³ ἀριπμεεγε σε γε ἄτακχι λγω ἄτακ-
 σωτῆ ἄλω ἄζε ἄγρεε ἄμετανοει· εσωπε δε ἐκτῆροεῖς †νηϋ
 ἄοε ἄογρεχιογε· λγω ἄγναεῖμε λη γε εῖνηϋ ἄλω ἄναϋ εεραῖ
 εχωκ·

(Fol. II, *recto*, sans pages) vi ⁵ ζωὸν εχχω ἄμοσ γε λμοϋ· λγω εῖς
 οϋετο ἄκαμε λγω πεταλέ εροϋ εοϋἄ οϋμαϋε ἄντεεοιχ· ⁶ λῖσωτῆ
 εϋσμη ἄντημητε ἄπεετοοϋ ἄζωὸν εσχω ἄμοσ γε οϋεαπιχε
 ἄσοϋδ ζλοϋσατεερε· λγω ωομητε ἄεαπιχε ἄεωτ ζλοϋσατεερε·
 πνεε δε ἄτοϋ ἄνπηρη ἄπῆτακοοϋ· ⁷ ἄτερεεοϋων δε ετμεεετο
 ἄεφραγις· λῖσωτῆ ετεσμη ἄπεεεετοοϋ ἄζωὸν εχχω ἄμοσ γε
 λμοϋ· ⁸ λῖναϋ λγω εῖς οϋετο εεοϋετοϋωτ λγω πεταλέ εροϋ
 επεεραἷ πε πμοϋ ερε λμητε οϋηε ἄεωϋ· λγω λϋ† ναϋ ἄοϋε-
 εοϋεα εχῆποϋἄετοοϋ ἄπκαζ εμοοϋτοϋ ἄντηεφε ἄνπεεεωων
 ἄνπ[μ]οϋ ἄνπεεερη[ον] ἄπκαε· ⁹ ἄτε[ρε]εοϋων δε ἄτη[εε] †
 ἄεφραγις· [λῖ]ναϋ εαπεεετ ἄπεεεεαετηρηον, ενεϋϋχη ἄνεεεωμε
 ενταϋεεεε[ϋ] ετβεεεαχε ἄπποϋτε ἄντημητηε ενεϋνηταϋε^(sic)

3. εσωπε δε εκτῆρ, etc. (Be. et C.) : εσωπε δε εκωαντηρ (Br.). — ρεχιογε
 suivant (Br. et C.) : ρεχιοογε (Be.). — ἄλω ἄναϋ : dans Be. changement de place de la
 négation ἄ : ἄναϋ ναϋ ; dans Br. ναϋ νεε εεραῖ.

(Fol. II), vi, 5. λμοϋ : également dans Be. et Br. — πεταλε (C. et Be.) : rendu par πεταληϋ
 dans Br. — οϋμαϋε : οϋμαϋα (Be.).

6. Dans Br. ἄντημητε ; le 2 est omis dans les deux autres manuscrits ; τημητε. — La con-
 junction και n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16 ; au verset 9, elle
 a été traduite par δε et aux versets 11, 12, 15 par λγω. — εσχω : sous la forme εϋχω
 dans Be., et γε dans Br. — εατεερε, en grec *δηάριον* ; accent de séparation entre les deux ε,
 parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot ; M. L. Delaporte a coupé le mot en εατε ερε.
 C'est le mot grec *σλατήρ*. — τακοοϋ : Be. τακοϋ.

7. ετμεεε : dans Be. et Br. ἄτηεεε. — ετο : Br. seul emploie constamment la forme fémi-
 nine en ε dans les noms de nombres ετοε, verset 9, †ε, 12, σοε (transcrit σο εν εφ, etc.
 dans ce verset et au verset 12). — εχχω dans Be. et C. : faute pour εσχω (Br.).

8. νοϋεεοϋεα dans C. et Br., rendu par ντεε, etc. — ποϋἄετοοϋ : transcrit ποϋἄ-
 ἄετ, etc. dans Be., et ποϋα εετοοϋ dans Br. — ἄντηεφε (C. et Br.) ; ἄνοϋε, etc. (Be.).
 — ἄνπεεεωων : ἄμφεε, etc. (Be.) ; ἄνπεεεων (Br.).

9. ϋχη : Br. donne la forme rare du pluriel ϋχεοογε (M. Budge a coupé ainsi les mots :
 χχεοοϋ ενεερ, etc.). — ἄνεεεωμε : Br. transcrit νεερωμε et Be. [ἄ]ῆρωμε. —
 ἄντημητηε suivant C. et Br. ; dans Be. ετβεετμ, etc. — ενεϋνηταϋε, rendu par ετεϋνη-
 ταε (Be) et ενε οϋνηταϋε (Br.).

¹⁰ ΛΥΛΩΚΑΚ' ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΟΥΝΟΣ Ν̄ΣΜΗ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ ΧΕ ΦΑΝΤΕ ΟΥ ΦΩΠΕ
ΠΧΟΕΙΣ ΠΕΤΟΥΛΛΒ̄ Μ̄ΜΕ· Ν̄ΓΚΡΙΝΕ̄ ΛΗ ΛΥΩ Ν̄ΓΧΙ ΛΗ̄ Μ̄ΠΕΚΒΑ Μ̄ΠΕΝ-
ΣΝΟΨ̄ ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΝΕΤΟΥΗΖ̄ ΖΙΧ̄ΜΠΚΛΖ̄· ¹¹ ΛΥΩ ΛΥ†

(Fol. II, verso, p. 29H) ΝΑΥ ΠΟΥΛ' ΠΟΥΛ' ΠΟΥΣΤΟΛΗ ΠΟΥΦΩΨ· ΛΥΩ
ΛΥΧΟΟΣ ΝΑΥ ΧΕΚΑΣ̄ ΕΥΕΜ̄ΤΟΝ Μ̄ΜΟΟῩ Ν̄ΚΕΚΟῩ ΠΟΥΟΕΙΨ· ΦΑΝ-
ΤΟΥΧΩΚ Ε[Β]ΦΑ Ν̄ΣΙ ΝΕΥ[ΚΕ]ΨΝΗΥ· ΝΕΥ[ΨΒ]ΗΡ Ζ̄ΜΖΛΛ' ΝΑΪ ΕΤΟΥΝΑ-
ΜΟΟΥΤΟΥ ΖΩΟῩ Ν̄ΤΕΥΖΕ· ¹² [Λ]ΥΩ ΛΙΝΑῩ Ν̄ΤΕΡΕΨΟΥΩΝ Ν̄ΤΜΕΖΣΟ̄
Ν̄ΣΦΡΑΓΙΣ· ΛΥΝΟΣ Ν̄ΚΜ̄ΤΟ̄ ΦΩΠΕ· ΠΡΗ ΛΥΚΜΟΜ̄ Ν̄ΘΕ ΠΟΥΨΟΟΥΝΕ·
ΛΥΩ ΠΟΟΖ̄ ΛΥΨΝΟΨ· ¹³ Ν̄ΣΙΟῩ Ν̄ΤΠΕ̄ ΛΥΖΕ̄ ΕΖΡΑΪ̄ ΕΧ̄ΜΠΚΛΖ̄ Ν̄ΘΕ ΠΟΥΨΩ
Ν̄ΚΗΤΕ̄ ΕΣΝΟΥΧΕ̄ ΕΒΟΛ Ν̄ΝΕΣΩΨΕ̄ ΕΡΕ ΟΥΝΟΣ Ν̄ΤΗῩ ΚΙΜ ΕΡΟΣ·
¹⁴ ΤΠΕ ΛΣΩΨΑ Ν̄ΘΕ ΠΟΥΧΩΨΜΕ ΕΨΒΗΛ· ΤΟΟῩ ΝΙΜ̄ ΖΙΝΗΣΟ̄ ΛΥΚΙΜ̄
ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΝΕΥΜΑ· ¹⁵ ΛΥΩ ΝΕΡΡΩΟῩ Μ̄ΠΚΛΖ̄ Μ̄Ν̄ΠΝΟΣ Μ̄Ν̄ΠΧΙΛΙΑΡΧΟΣ
Μ̄Ν̄ΠΡ̄ΜΜΑΔ̄· Μ̄Ν̄ΠΧΩΨΡΕ· ΛΥΩ Ζ̄ΜΖΛΛ' ΝΙΜ̄ ΖΙΡ̄ΜΖΕ· ΛΥΖΟΠΟῩ Ζ̄ΠΝΕΣΠΗ
ΛΛΙΟΝ̄ Μ̄Ν̄ΠΣΙΒ̄Τ̄ Μ̄Ν̄ΠΤΟΥΕΙΗ· ¹⁶ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ Ν̄Ν̄ΤΟΟῩ Μ̄Ν̄ΠΣΙΒ̄Τ̄ ΧΕ
ΖΕ̄ ΕΖΡΑΪ̄ ΕΧΩΝ̄ Ν̄ΤΕΤ̄Ν̄ΖΟΠ̄Ν Μ̄ΠΕΜ̄ΤΟ̄ ΕΒΟΛ Μ̄ΠΕΤΖΜΟΟ̄ ΖΙΠΕΘΡΟΝΟ̄
ΛΥΩ ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΤΟΡΓΗ Μ̄ΠΕΖΙΕΙΒ̄· ¹⁷ ΧΕ ΛΥΕ̄Ῑ Ν̄ΣΙ ΠΝΟΣ Ν̄ΖΟΟῩ Ν̄ΤΕΨΟΡΓΗ
ΝΙΜ̄ ΠΕΤΝΑΨΑΖΕΡΑΤ̄Ψ· VIĪ Μ̄Ν̄ΠΣΑΝΑΪ̄ ΛΙΝΑῩ ΕΨΤΟΟῩ Ν̄ΑΓΓΕΛΟ̄ ΕΥΑΖΕ-
ΡΑΤΟῩ ΕΠΕΨΤΟΟῩ Ν̄ΚΟΟΣ Μ̄ΠΚΛΖ̄

10. Au début de ce verset και rendu par ΛΥΩ Be. et Br.; a été omis dans C. — Μ̄ΜΕ ne se trouve pas dans Be. — Μ̄ΠΕΚΒΑ : Be. Μ̄ΠΕΧΙΚΒΑ. — Ζ̄ΠΝΕΤΟΥΗΖ̄ : ΕΒΟΛ ΖΙΤ̄Ν dans Be.

12. ΛΥΝΟΣ Ν̄ΚΜ̄ΤΟ̄ ΦΩΠΕ manque dans Be.

13. ΨΩΨΕ : dans Be. et Br. ΨΩΨΕ.

14. ΨΩΨΑ : avec la forme ΨΩΛ dans Be. et Br. — Après ΝΗΣΟΣ on trouve ΝΙΜ dans Br. et Be.

17. ΨΕΨΟΡΓΗ : dans Be. ΨΕ[Υ], etc.; dans Br. ΤΟΡΓΗ.

VII, 1. Ζ̄ΜΠΚΛΖ̄ : Μ̄ΠΚΛΖ̄ dans Be. et Br.

III. LECTIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usure, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhérait à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$. Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'ε auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'ε au début des mots et sur ω de λγω. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•••—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

Luc, XVIII, 6-8;

Actes, XVII, 15-21, précédés du titre : ΠΛΥΝΙΚ· ΠΡΑΞΙΣ & ΜΘ ΕΘΗ : l'*Office du soir* (λγνικ sans marque d'abréviation pour λγχνικον (λγχνικόν)); *Actes* (πρᾶξις), *chapitres* (& pour κεφάλαιον) 49 et suivant (εΘΗ pour ετζη, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au verso :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ : Psaume CI (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ & ΞΒ : [*Évangile*] selon (κατά) *Luc* (ΛΟΥΚΑΣ), *chapitre* 62 (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : ΤΕΥΩΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ· ΑΠΟCΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟC & Ξ ΕΘΗ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόστολος) aux Romains (πρὸς Ῥωμαίους), *chapitre* 6 (= IV, 13) et suivant.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'*Épître aux Romains*, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(recto : Γ), *Luc*, xviii 6 ΝΤΑΔΙΚΙΑ ΧΕ ΟΥΝ⁶ 7 ΕΙΕ ΝΠΗΟΥ† ΝΖΕΡ
 ΠΖΑΠ ΑΝ ΝΝΕΨΩΠΤ ΕΤΩΨ ΕΖΗΪ ΕΥΒΙΚΙ ΜΠΕΖΑΟΥ ΜΝΤΕΥΩΗ· ΑΥΩ
 ΝΪΖΡΑΨ ΝΖΗΤ ΕΖΗΪ ΕΧΩΟΥ· 8 †ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ ΧΕ ΪΝΛΕΡ ΠΕΥΖΑΠ
 ΖΝΟΥΨΕΠΗ ΠΛΗΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΡΩΜΪ ΝΗΥ ΝΖΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΖΪΧΜΠΚΑΣ·
 — ΠΛΥΧΗΝΙΚ · ΠΡΑΞΙΣ Κ ΜΘ ΕΘΗ — — *Actes*, xvii 15 ΝΕΤΚΛΘΪΣΤΑ ΔΕ
 ΜΠΑΥΛΟΣ ΑΥΕΝΤΪ ΨΑΛΘΗΝΕΪΟΣ· ΑΥΩ ΝΤΕΡΟΥΧΪ ΝΟΥΕΝΤΟΛΗ ΝΤΑ-
 ΛΤΪ ΨΑΪΛΑΣ ΜΝΔΙΜΩΘΕΟΣ ΧΕ ΕΟΥΕΕΪ ΨΑΡΑΪ ΖΝΟΥΨΕΠΗ· 16 ΧΥΕΪ
 ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΠΑΥΛΟΣ ΘΩΨ† ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΖΝΝΑΘΗΝΑΪΟΣ · Ϊ ΠΕΧΠΝΑ
 ΖΑΧΖΕΧ ΝΖΗΤΪ ΕΠΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙΣ ΕΣΜΗΖ ΜΜΑ ΝΪΔΩΛΟΝ · 17 ΝΕΨΩΛΧΕ
 ΠΕ ΜΝΝΪΟΥΔΑΪ ΖΗΤΕΥΣΥΝΑΓΩΓΗ ΜΝΝΕΤΩΜΨΕ· ΑΥΩ ΝΕΤΖΝ[ΤΑΓ]ΟΡΑ
 ΜΜΗΝΕ ΝΑΖΡΪΝΕΤΪΝΗΥ ΕΡΕΤΪ· 18 ΖΑΪΝΕ ΔΕ ΖΗΝΕΠΪΚΥΡΪΟΣ ΜΦΙΛΟΣΟΦΟΣ
 ΜΝΝΕΣ†ΚΟΣ ΕΥ†ΤΨΗ ΝΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΥΩ ΝΕΡΕ ΖΑΪΝΕ ΧΩ ΜΜΑΣ · ΧΕ
 ΕΝΕΡΕ ΠΕΪΣΑ ΝΨΕΧΪ ΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΟΥ · ΖΗΚΕΚΛΑΥΝΕ ΝΕΥΧΩ ΜΜΑΣ
 ΧΕ ΝΕΨΤΑΨΕΘΕΪΨ ΝΖΗΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΨΕΥΑΓΓΕΛΪΖΕ ΝΪΪ·
 ΑΥΩ ΤΑΝΑΣΤΑΪΣ · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · 19 ΑΥΑΜΑΣΤΕ^(sic) ΤΕ ΜΜΑΪ ΑΥΧΪΤΪ
 ΕΖΟΥΝ ΕΠΑΡΪΟΝΠΑΓΟΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΤΪΟΥΨΩ ΕΕΙΜΕ ΕΤΕΙΣΨ
 ΝΒΡΡΪ ΕΤΕΚΧΩ ΜΜΟΣ· 20 ΚΕΪΝΕ ΓΑΡ ΖΗΨΑΧΪ ΝΒΡΡΪ ΕΖΟΥΝ ΕΝΕΝΜΑΛΧΕ
 ΤΕΝΟΥΨΩ ΘΕ ΞΕΙΜΪ ΧΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΪ 21 ΝΑΘΗΝΝΕΟΣ ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ
 ΜΝΪΨΜΜΑ ΕΤΝΖΗΤΟΥ ΜΕΥΣΕΡΒΪ ΕΛΛΑΥ

(verso : Δ) ΕΙΕΜΗΤΤΕΪ ΕΨΑΧΪ Η ΕΨΩΤΜ ΕΥΨΑΧΪ ΝΒΡΡΕ : —
 ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ Psaume vi 27 [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΪ ΑΥΩ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

Luc, xviii, 6-8. — 6. ΟΥΝ : ΟΥ (H.). — 7. ΨΩΠ† pour ΨΩΤ†; ΕΖΗΪ ΕΥΒΙΚΙ, dans H. ΕΖΡΑΪ ΕΡΟΨ. — 8. ΝΖΕ, ΝΪΖΕ (H.).

Actes, xvii, 15-20. — 15. Dans B. ΠΑΥΛΟΣ sans m préfixe; ΨΑΛΘΗ[ΝΑΙΣ], ΤΙΜΩΘΕΟΣ, ΕΟΥΕΕΪ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [ΑΥΒΟΚ Ε]ΒΟΛ. — 17. ΝΝΑΖΡΪΝ=. — 18. ΕΠΙΚΟΥΡΪΟΣ; ΝΕΣΤΟΙΚΟΣ; ΕΡΕ; ΔΕ ΠΕΧΛΥ; ΕΤΤΑΨ. — 19. ΤΕ après ΑΜΑΣΤΕ manque; ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΙΣΨ. — 20. ΜΕΥΣΡΪΧΕ; ΕΙΜΗΤΪ.

Psaume ci, 27-28. — 27. ΝΤΟΚ ΔΕ ΝΤΟΚ (B.). — 28. ΨΑΛΕΝΕΖ.

ΝΑΩΧΝ ΕΝ· ²⁸ ἸΩΗΡΕ ἸΝΕΚΣΜΣΑΛ ΝΑΟΥΩΣ ΖΙΧΜΠΚΑΣ· ΛΥΩ ΠΕΥΣΠΕΡ
 ΜΑ ΝΑΣΛΥΤἸ ἸΩΛΕΝΕΣ ΝΕΝΕΣ : — ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ Κ ΞΒ : · Λϣ[Χ]Ω
 ΔΕ ἸΤΕΙΠΑΡΑΒ[Ο]ΛΗ ἸΣΑΙΝΕ · ΕΥΣΩΨϣ ἸΠΚΕΣΗΠΕ ¹⁰ ΧΕ ΡΩΜἸ ΣΝΕΥ
 ΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΕΣΛΗἸ ΕΠΕΡΠΗἸ ΕΨΛΗΛ · ΟΥΑ ΟΥΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΠΕ ¹¹ ΛΥΩ
 ΠΚΕΟΥΑ ΟΥΔΕΛΩΝΗΣ ΠΕ · ^(sic) ¹¹ Ἰ ΠΕΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΑΣΕΡ[Λ]ΤΕϣ ΛϣΧἸ ΝΕἸ
 ΕΨΛΗΛ · ΧΕ ΠΝ[ΟΥ]† †ΨΠΣΜΑΤ ἸΤΑΑΤΚ · ΧΕ Ἰ†Ο ΕΝ ἸΘΗ
 ἸΠΣΕΕΠΕ ΝΝΕΡΩΜΕ ἸΡΕϣΤΩΡἸ ἸΡΕϣΧἸ ΝΩΑΝϣ ἸΝΟΕἸΚ ἸΘΗ ἸΠἸΚΕΔΕ-
 ΛΩΝΗΣ · ¹² †ΝΗΣΤΕΥΕ ἸΣΟΠ ḲΝΑΥ ΚΑΤΑΣΑΒΒΑΤΟΝ †† ἸΠΡἸΜΗΤ
 ἸΝΕ†ΧΠΟ ἸΜΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · ¹³ Ἰ ΠΔΕΛΩΝΗΣ ΣΩΨϣ ΑΣΕΡΑΤϣ ΣΜΠΟΥΗἸ·
 ἸΠΕϣΕΨϣἸ ἸΝΕϣΒΕΛ ΕΣΡΑἸ ΕΤΠΕ · ΑΛΛΑ ΑϣΣΙΟΥΕ ΕΣΟΥΝ ΣἸΤΕϣΜΕΣΘΗΤ·
 ΕϣΧΩ ἸΜΟΣ · ΧΕ ΚΩ ΝΑἸ ΕΒΑΛ ΑΝΟΚ ΠΙΡΕϣΡΝΟΒΕ · ¹⁴ †ΧΩ ἸΜΟΣ
 ΝΗΤἸ · ΧΕ Ἰ ΠΑἸ ΕἸ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΒἸἸ ^(sic) ΕϣΤΜΑΙΝΟΥΤ ΕΣΟΥΑ ΕΠΗ · ΧΕ
 ΟΥΟΝ ΝἸΜ ΕΤΝΑΧἸΣΕ ἸΜΑϣ · ΣΕΝΛΘΒΒἸΑϣ · ΠΕΤΝΛΘΒΒἸΟϣ ΣΕΝΑΧΑΣΤϣ
 : — ΤΕΥΦΗ ἸΤΕΚΥΡΙΑΚΗ ΑΠΟΣΤḲ ΠΡ[ΟС]ΡΩΜΕΟΣ Κ Ξ ΕΘΗ : —
Romains, IV ¹³ ΝΗ ΓΑΡ ΕΒΟΛ ΖἸΤἸΜΠΝΟΜΟΣ ΔΝ ΕΛΥ† ἸΝἸΕἸΩΨ ἸΑΒΡΑΣΛΑΜ
 ΜἸΠΕϣΣΠΕΡΜΑ · ΕΠΑἸ ΕϣΨΩΠἸ ἸΚΛΗΡḲ[ΜΟΣ] ἸΠΚΟΣΜΟΣ · ΑΛΛΑ

Luc, XVIII, 9-14. — 9. εσοινε (H.); εϣκω ἸΣΤΗΥ ΕΡΟΟΥ ΟΥΑΛΤΟΥ · ΧΕ ΖΕΝΔΙ-
 ΚΛΙΟΣ ΝΕ, omis dans notre manuscrit. — 11. ἸΠΕΚΕΣΕΕΠΕ; η ἸΘΕ; ΣΩΨϣ manque dans
 B.; également ΑΝΟΚ. — 14. ΕΤΧἸΣΕ, après ΠΕΤΝΛΘΒΒἸΟϣ.

Romains, IV, 13. —]ΝΟΥ ΕΒΟΛ ΠΑΡΑΝ ΖἸΤἸΜΠΝΟΜΟΣ ΠΕ ΠΕΡ[ΗΤ] ἸΤΑΨΩΠΕ ΝΑϣΡΑΣ-
 [ΛΜΗ] ΝΕϣΣΠΕΡΜΑ ΕΤΡΕϣΨΩΠΕ ΝΚΛΗΡ[Ο]ΝΟΜΟΣ ἸΠΚΟΣΜΟΣ ΑΛΛΑ (W.).

H. MUNIER.